

On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. L'abonnement datant toujours du premier du mois. L'abonnement est payable par semestre et d'avance.

THE WEEKLY NEWS.

MONTREAL, SAMEDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1853.

ABONNEMENT.

Edition Ordinaire, 10c; Edition Hebdomadaire, 10c, par année. On s'abonne à Montréal, au bureau du journal, rue St. Thérèse, vis-à-vis la rue St. Denis, et aux adresses suivantes:

Vol. II.

GRANDE Exposition Provinciale D'AGRICULTURE ET DE L'INDUSTRIE.

QUI aura lieu DANS LA CITE DE MONTREAL LES 27, 28, 29 et 30 SEPTEMBRE 1853. Sous les auspices du gouvernement provincial et du Bureau d'Agriculture du Bas-Canada.

Honorable MARCEL CAMERON, Président, Bureau d'Agriculture. MAJOR THOMAS CAMPBELL, St. Hilaire de Rouville, Président.

COMITE LOCAL DE MONTREAL. WM. WORMAN, Secrétaire.

LES arrangements préliminaires pour la GRANDE EXPOSITION D'AGRICULTURE ET DE L'INDUSTRIE, sont maintenant complétés.

LE TERRAIN McTAVISH. Sur le côté Nord de la rue Sherbrooke, à Montréal, a été loué pour l'Exposition.

LE COMITE a le plaisir d'annoncer que les PRIX additionnels suivants, savoir: LE PRIX DE LA COMPAGNIE DES TERRES BRITANNIQUES AMERI-

SECTION NO. 1. PRODUCTIONS HORTICOLES. La Société d'Horticulture abandonne l'Exposition de Septembre, et l'arrangement de ce département sera sous la surveillance d'un comité nommé par cette société.

SECTION NO. 2. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 3. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 4. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 5. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 6. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 7. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 8. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 9. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 10. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 11. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 12. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 13. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 14. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

SECTION NO. 15. MANUFACTURES DIVERSES. 4 Marchandises de Laine et Chanvre.

GRANDE EXPOSITION.

LES ENTREES seront reçues au BUREAU du SECRETAIRE, jusqu'au 22 courant, où la liste doit être positivement close, afin de la préparer pour les Juges, et pour l'ouverture de l'Exposition, le MARDI suivant.

EXPOSITION PROVINCIALE D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE.

LE COMITE D'ARRANGEMENT doit au public les détails de l'Exposition. Les articles de l'Exposition, les Lignes de Communication, et à Montréal se réduits durant cette semaine comme suit:

EXHIBITION PROVINCIALE D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE. MONTREAL, SEPTEMBRE 1853.

Prix Additionnels. LE COMITE a le plaisir d'annoncer que les PRIX additionnels suivants, savoir:

EXPOSITION PROVINCIALE D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE. MONTREAL, 6 sept. 1853.

EXPOSITION PROVINCIALE D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE. SEPTEMBRE, 1853.

UNE COPIE DE LA LISTE DES PRIX de la prochaine EXPOSITION à MONTREAL, a été envoyée à tous les journaux en Canada, et dans le supplément du Canada Directory of Mackay; et comme cette Exposition est d'une importance publique, le Comité prie les Editeurs d'insérer publiquement cette liste, et de la faire accompagner d'une notice dans leurs localités respectives.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

LE COMITE LOCAL éprouve un vif plaisir à annoncer, d'après des instructions du Président et du Comité de l'INSTITUT DES ARTISANS, DES TROIS SIEGES A VIE sont ouverts à la compétition, pour l'EXPOSITION des 27, 28, 29 et 30 Septembre, aux personnes suivantes:

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

MEMBRES A VIE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, MONTREAL.

AUX IMPORTATEURS ET TRAIQUANTS.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

INDIENNES renommées de ROBERT ASHTON, en variété ordinaire de goût, patrons et couleurs, et avec la même uniformité de qualité, pour le linge et le linge de chambre.

LA VIE A NEW-YORK.

HISTOIRE DE DEUX FAMILLES DE PROSCRITS. DEUXIEME PARTIE. DOWN-TOWN. CHATHAM-STREET et le Bowery.

LES LIVRES de COTISATION pour le BUREAU du TRESORIER de LA CITE.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LITTERATURE.

LA VIE A NEW-YORK. HISTOIRE DE DEUX FAMILLES DE PROSCRITS. DEUXIEME PARTIE. DOWN-TOWN. CHATHAM-STREET et le Bowery.

LES LIVRES de COTISATION pour le BUREAU du TRESORIER de LA CITE.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LA VIE A NEW-YORK.

HISTOIRE DE DEUX FAMILLES DE PROSCRITS. DEUXIEME PARTIE. DOWN-TOWN. CHATHAM-STREET et le Bowery.

LES LIVRES de COTISATION pour le BUREAU du TRESORIER de LA CITE.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LA VIE A NEW-YORK.

HISTOIRE DE DEUX FAMILLES DE PROSCRITS. DEUXIEME PARTIE. DOWN-TOWN. CHATHAM-STREET et le Bowery.

LES LIVRES de COTISATION pour le BUREAU du TRESORIER de LA CITE.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

LES SOUS-SIGES, AGENTS DES FABRIQUES, sont priés de vendre, par balles, les articles suivants, à des prix (en courant) équivalant au coût sterling, avec les charges d'exportation.

rant près d'un trimestre... On connaît à présent la nature des lieux où nous allons transporter plusieurs de nos personnages...

MM. JULES BONNET & CIE, Agents Généraux de Journaux, 21 WALL STREET, NEW-YORK.

NOUVELLES ANNONCES.

Théâtre.—Ce soir, Bal de l'Institut des Artistes, jeudi soir, Bal de l'Exposition provinciale, vendredi.

LE PAYS.

MONTREAL: Samedi, 24 Septembre 1853.

Avis à nos Abonnés.

Ceux de nos abonnés qui ont reçu leur compte voudront bien, nous l'espérons, nous en faire parvenir le montant aussitôt possible.

En même temps, ceux de nos abonnés qui pourraient nous procurer les Nos. 79 et 81 de la première édition, et les Nos. 6, 20, 21 et 29 de la seconde édition, nous feraient infiniment plaisir en nous les faisant parvenir.

CORRESPONDANCES.

TENDRE SEIGNEURIALE.

A une assemblée publique des censitaires de la paroisse St. Joseph de la Rivière des Prairies, tenue à la porte de l'église paroissiale, à l'issue du service divin du matin, dimanche le 11 septembre courant, dans le but d'organiser un comité de paroisse...

Tenure Seignoriale.

Le Canada et le Journal de Québec nous annoncent l'heureuse nouvelle que le district de Québec se propose de sortir de l'état d'apathie et d'inaction dans lequel il se trouvait...

Excursion à Saratoga.

Parti mardi dernier à 7 30 du matin, par le chemin de fer de Montréal à New-York, nous étions à Plattsburgh à neuf heures et demie...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

américaines, avec un balcon soutenu par des colonnes blanches sans aucun ornement, et l'on paraît avoir moins visé à l'élegance qu'à la commodité, dans l'ensemble et la distribution des pièces.

Mercredi matin, nous nous rendîmes au lieu de l'exhibition, à un demi-mille environ en dehors de la ville, et nous commençâmes à examiner les objets qui y étaient exposés.

Néanmoins, nous avons remarqué beaucoup de choses qui méritaient une mention particulière, et au moyen des quelques notes que nous avons prises, nous essaierons de donner une idée. Le département qui nous a paru le plus soigné et le plus complet était celui des bêtes à cornes, tant indigènes qu'importées ou de race croisée.

Il y avait entr'autres deux taureaux du Ayrshire, l'un appartenant à M. Pringle et l'autre à M. Corning, d'Albany; deux autres de Durham, l'un de ceux appartenant à M. Aldin, de Boston, et l'autre de trois ans appartenant à M. Tallurst, de Troy, et plusieurs autres de Devon, moins gros que les premiers, mais préférables, à notre avis, sous le rapport de la beauté et de la régularité des proportions.

Plus loin, il y avait une magnifique taur de 18 mois, à laquelle on a donné le nom de "Lady Elgin." Elle vient de Cobourg, Haut-Canada et a remporté le prix, comme veau, à Toronto, en 1852.

En fait de chevaux, nous n'avons rien vu de très-remarquable quoique ce département fut assez bien fourni.

Il y avait, néanmoins, des chevaux de trait d'une belle apparence, qui ressemblent à ceux de la race canadienne améliorée, et plusieurs étalons de première qualité.

Les moutons, cochons, volailles dont il y avait une grande variété, nous ont paru d'un ordre supérieur et accusent un progrès incontestable chez la classe agricole de la population américaine.

Mais ce qui donne davantage une idée de l'esprit de progrès et de la génie inventif de nos voisins, ce sont les machines de toutes sortes pour diminuer le travail des bras tout en augmentant la somme de l'ouvrage.

C'est d'abord la machine à couper le grain, de la manufacture de J. S. Wright, de Chicago, au moyen de laquelle cinq hommes et deux chevaux peuvent récolter quinze arpents de grains en un seul jour.

Des remerciements furent votés au président et au secrétaire.

Puis l'assemblée se dispersa au milieu de vivats et d'applaudissements prolongés.

DR. TAVERNIER, président. M. BLANCHET, secrétaire. Montréal, 24 Sept. 1853.

Quant d'après de leurs trénes vermoules, les potentats de l'Europe et leurs prétoriens persécutent de toutes parts l'idée démocratique, en la poursuivant, en la traquant, en l'empêchant, en la persécutant, en cherchant à la brûler dans la personne de ses membres...

C'est d'abord une grande variété de modèles à battre, sur des plans nouveaux et améliorés; une charrie à trois soies au moyen de laquelle on peut labourer cinq à six arpents de terre par jour; une machine mue par un cheval, pour scier le bois de longueur et le bois de poteau; plusieurs machines pour séparer et nettoyer le grain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

Après avoir examiné les différents articles dont nous venons de parler, et avoir parcouru le domaine du solide et de l'utile, nous nous sommes dirigés vers le lac Champlain...

trône d'arbre habillé de verdure et surmonté d'un drapeau sur lequel planait une aigle. Le parquet était orné de jets en bronze, de la manufacture de Jones, Beebe et Cie de New-York. Nous avons surtout admiré un arceau, debout, une bacchante renversée en arrière et exprimant dans une coupe le jus d'une grappe de raisin, plusieurs chiens au repos, et un fossesseur appuyé sur sa bêche.

Nous avons dit fort peu de chose de l'exhibition, rien des sources, rien de l'aspect général de Saratoga, et nous sommes déjà à bout d'espace. Nous continuerons dans le prochain numéro.

Manifestation en faveur du Capt. Ingraham.

Conformément à l'avis, une brillante manifestation des démocrates de Montréal eut lieu le 22 septembre 1853 dans cette ville, dans l'Académie de danse de M. Adams, rue Notre-Dame, en faveur de la noble conduite du capitaine Ingraham, qui par sa bravoure arracha Martin Koszta, réfugié hongrois à Smyrne, aux violences iniques du consul autrichien.

M. le docteur Tavernier fut appelé à la présidence et M. P. Blanchet à agir comme secrétaire.

Le but de l'assemblée ayant été expliqué par le président, MM. Achille Gallarati, Charles Laberge, H. E. Chevalier, D. Latte et P. Blanchet prononcèrent des discours chaleureux et patriotiques qui furent fréquemment interrompus par des tonnerres d'applaudissements.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

"Une exaspération facile à comprendre se manifesta parmi les réfugiés, et deux jours après, par de fatales représailles, le 23, des officiers autrichiens étant au café furent assaillis à leur tour, l'un d'eux tomba mortellement frappé d'un coup de poignard. C'est par suite de ce meurtre, qui n'est certes pas justifié par les violences du consul général d'Autriche envers Koszta, que le gouverneur de Smyrne, l'ancien grand-visir, Ali-Pacha fut destitué et rappelé à Constantinople.

Cependant, le consul américain, qui avait fait délivrer à Koszta un permis de se rendre à Constantinople, réclama vivement ce qu'il considérait comme une violation de la protection du pavillon des Etats-Unis.

"Le chargé d'affaires des Etats-Unis à Constantinople prit alors l'affaire en main, et demanda la mise en liberté de Koszta, en se fondant sur la renouciation à l'allégeance de l'Autriche et son serment de fidélité aux Etats-Unis."

A la suite de ces négociations, des correspondances très vives et très fermes furent échangées entre M. Bruck, intendant d'Autriche, et M. Brown, chargé d'affaires des Etats-Unis.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

Après que M. Bruck, refusant de rendre son prisonnier auquel ils infligeaient les plus cruels traitements, le capitaine Ingraham, commandant à bord du St. Louis, en face du brick autrichien le Hussard, menaçait de faire canonner le Hussard si Koszta n'était immédiatement rendu dans les mains de son gouvernement.

EMPOISONNEMENT.—Mardi après-midi, un enfant d'environ deux ans, fils de M. Howison, de la rue St. Gabriel, ayant trouvé une fiole à sa portée, s'en empara et but le contenu, qui n'était autre chose que du poison très fort. Les douleurs se firent sentir aussitôt, et le Dr. McCulloch fut appelé, mais tous ses efforts pour contrebalancer l'effet du poison n'aboutirent à rien, et l'enfant est mort environ quatre heures après avoir pris le fluide. Ceci est un nouvel avertissement aux parents de ne jamais laisser de poison à la portée des enfants, même pendant un seul moment, car ils peuvent oublier, et la négligence peut devenir fatale.

ACCIDENT.—Mercredi matin, deux Diles Brunelle et une Dile Lalumière, de Valenciennes, passaient en voiture sur la rue des Commissaires, près du quai Jacques Cartier, lorsque le cheval prit le mors aux dents, et se précipita sur le quai. Mlle Lalumière a reçu quelques contusions dans sa chute, mais aucune des trois demoiselles n'a reçu de blessures graves.

NOUVEAU.—Nous apprenons que le corps d'un homme, qui paraissait être Canadien-français, a été trouvé flottant, samedi dernier, sur l'Ottawa, en arrière d'une vieille distillerie à New-Edinburgh. L'enquête a eu lieu lundi, mais on n'a pu parvenir à l'identifier, ni à assigner une cause à sa mort. Il a été enterré dans le cimetière de Bytown, et son enterrement eût suivi par un grand nombre de personnes.

ENQUÊTE.—Une enquête a été tenue lundi dernier sur le corps d'un militaire de King-ton, qui a été trouvé le matin en arrière des casernes, ayant le cou coupé d'une oreille à l'autre. D'après les témoignages de cinq témoins, il paraît que le défunt s'est suicidé lui-même, pendant une attaque temporaire d'aliénation mentale. Le verdict a été rendu en conséquence.

DANGER DES ARMES A FEU.—Presque chaque semaine nous avons à relater quelque accident causé par des armes à feu manées avec imprudence. Il y a quelques jours, un jeune homme de Bozouquet (H.-C.), nommé Wm. Elliott, était allé à la chasse aux tortues. Voyant que le fusil ne paraissait pas bien, il le prit pour regarder dans le canon, et pendant ce temps le fusil explosa, on ne sait comment, et il reçut toute la décharge dans la tête, causant une mort immédiate.

PRENS DE BONHEUR.—Il y a quelques jours, une jeune fille de Ste. Catherine (H.-C.), du nom de Maria Corry, possédant toutes les vertus sociales et morales qui la rendaient chère à tous ceux qui la connaissent, est morte des fièvres après une maladie de deux ou trois jours. Le jour où elle ressentit les premiers symptômes de la maladie était fixé pour son mariage; le savoir des notes était fait, et les cartes de mariage étaient même imprimées; mais hélas! la mort survint et change la scène; au lieu d'une noce, les invités vont à l'enterrement!

AVIS AUX ÉLEVÉS DE BESTIAUX.—Dimanche dernier, un jeune bœuf appartenant à M. James Strongman, d'Hamilton, mourut subitement des fièvres putrides, nous-tout. Lundi, les deux fils de M. Strongman pelèrent l'animal, et en le faisant, ils s'inoculèrent du virus; en quelques heures, les bras des deux jeunes hommes enflèrent et devinrent plus gros que le corps; et chez l'un d'eux l'inflammation s'étendit jusqu'au corps; mais l'autre est maintenant capable de travailler de nouveau. Ce fait prouve que les mortels pour avoir mangé la carcasse.

COMPLÔT DE VOL.—Il paraît qu'un complet avait été monté à New-York pour voler le palais de cristal, mais qu'il a été déjoué. Le plan était de couper le tuyau à gaz principal, et de profiter des ténèbres pour piller l'exposition. On garde le secret sur cette affaire, probablement pour parvenir à mettre la main sur les comploteurs. Cette nouvelle est donnée par l'Albany Atlas.

SORTIE PÉRIODIQUE.—Le Journal Médical de Boston dit qu'il y a un homme à Fairhaven, nommé James Webb, âgé de 48 ans, qui depuis sa enfance a toujours vécu dans un état de stupeur. Dans les circonstances ordinaires, trois gallons d'eau par jour ne sont pas trop pour lui, et il semble qu'il lui serait impossible de vivre durant une nuit sans avoir un seau d'eau à boire. Avec cette quantité d'eau froide versée chaque jour dans son estomac, M. Webb a toujours en bonne santé.

JOURNAL HONGROIS.—Vers le 1er octobre, M. Charles Kernis, ex-professeur de l'Université de Pesth, fera paraître, à New-York, le premier numéro d'un journal en langue hongroise, intitulé, "A Magyar Szemlelő Lajka," (l'Éclair Hongrois). On peut s'inscrire chez M. Louis Torok, n. 110, Chatham st.

CHUTE MORTELLE.—Une femme, nommée Helen McDonald, âgée de 73 ans, s'est précipitée, samedi soir, d'une fenêtre située au troisième étage de la maison No. 164 dans la 7e Avenue et s'est tuée sur le coup. Un policeman, qui a été témoin de l'accident, est monté aussitôt dans la maison et a réveillé la fille de la pauvre vieille, dont la surprise a égalé la douleur en apprenant la triste fin de sa mère.

Il paraît que Helen avait l'habitude de se lever à moitié endormie pendant la nuit et de circuler dans la maison. Lorsqu'elle rencontrait quelqu'un, elle rentrait immédiatement dans sa chambre et se recouchait.

Il est donc probable que c'est dans un accès d'aliénation mentale ou de somnambulisme que cette malheureuse s'est précipitée par la fenêtre.—Courrier des E. U.

TRISTE ACCIDENT.—Samedi soir, lorsque le convoi de l'Hudson river rail-road est arrivé à New-York, on a trouvé sur la partie supérieure d'un wagon le cadavre d'un nommé Robert M. Middleton, employé dans la compagnie en qualité de serre-freins. Le corps était encore chaud et tout indiquait que la mort devait être récente. Middleton avait été vu à son poste par ses collègues peu de temps avant l'arrivée du convoi à New-York, et la supposition la plus probable est qu'il a heurté la charpente d'un pont que la compagnie fait construire en ce moment au-dessus de la 70e rue. On a reconnu, en effet, qu'un homme ne peut pas rester debout au-dessus d'un wagon sans être renversé par les pièces de bois qui viennent d'y être placées.—Idem.

Miss Elizabeth Nevin, jeune Ecossaise de 14 ans, est morte des suites de brûlures reçues dans des circonstances assez rares. Une maison de droguerie en gros avait chargé Miss Towell de transvaser de l'extrait d'orange. Miss Nevin tenait la lumière à plus de trois pieds du fluide, lorsqu'une explosion terrible eut lieu. Miss Towell en fut quitte pour quelques blessures qui l'ont défigurée; mais la malheureuse enfant qui l'a aidée; est morte après six heures de souffrances atroces. Le jury a blâmé, en son verdict, les droguistes qui n'avaient point prévenu leur employée de l'explosibilité de l'extrait d'orange.—Republican.

L'INSTITUT-CANADIEN recense avec reconnaissance la réception des ouvrages suivants: DE M. J. B. HERARD, vols 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300,



